

Jean 15,12-17

« Mon commandement » ! N'est-ce pas étonnant que Jésus si humble parle ainsi ? Non, pour qui comprend que cette expression révèle que tout dans sa vie est commandé par l'amour. Ces simples mots à l'adresse de ses disciples sont aussi une invitation pour être et faire comme lui. Seulement lui, il est Dieu. Cela lui est naturel. Quant à nous, humains et pécheurs, il nous est impossible de vivre comme lui sans qu'il nous en donne la force, sa force d'aimer.

La vigne dont il vient de parler est une belle image qui nous aide à comprendre. Nous sommes les sarments et la sève de son amour passe en nous. La bonne santé de Jésus est en nous. Nos paroles et nos actes sont alors des fruits de cet amour. Notre vie a une « allure d'évangile » et nous répandons la bonne santé autour de nous...

Il n'est plus possible évidemment dans ces conditions que Jésus nous appelle « serviteurs ». Vivant du même amour que lui, introduits dans sa demeure où nous voyons le Père, nous voilà élevés au rang d'amis de Dieu. Jésus nous aurait-il considérés un jour comme des serviteurs faisant de nous ce qui lui plaisait pour qu'il précise : « Le serviteur ne sait pas ce que fait **de lui** son maître ». Les traductions ignorent ce « de lui ». Sans doute, Jésus n'a jamais traité ses disciples comme des serviteurs mais leur cœur était si lent à comprendre qu'il était obligé de leur demander de se laisser faire ou conduire, certain que l'Esprit les aiderait à comprendre au temps voulu.

S'il leur rappelle que c'est lui qui les a choisis et non eux qui l'ont choisi c'est qu'il sait leur faiblesse. La dernière réaction de Pierre en témoigne : « Jamais je ne t'abandonnerai ». S'ils ne comptent pas sur lui mais sur leurs propres forces, ils tomberont. Qu'ils sachent combien il les aime et les garde dans son amour, cela suffira pour qu'ils tiennent bon dans les épreuves.

Il confirme cela par les mots : « Je vous ai **posés** », habituellement traduits par : « Je vous ai établis ». Poser rappelle l'attitude du Bon Pasteur qui « **pose** » sa vie pour ses brebis. Jésus associe ses disciples à sa mission de berger. Il prononce le même mot quand il dit l'amour que le Père a pour lui : « Si le Père m'aime c'est parce que je **pose** (donne) ma vie. C'est clair le disciple est associé au berger et éprouve pour ses brebis l'amour que le Père a pour le Fils...

Les fruits que produira un tel amour : la vie des brebis. Jésus tient à dire aussi que « ce fruit demeure ». L'avenir du troupeau est assuré. Aucun loup ne pourra jamais l'exterminer... Que cette promesse accompagne les disciples toujours. Le troupeau qui ne leur appartient pas, car il n'y aura jamais qu'un seul berger et ils ne seront jamais que ses partenaires, traversera les siècles. Quel bonheur d'être partenaires d'un tel berger. Tout ce qu'ils demanderont au Père en son nom pour la vie du troupeau sera accordé...

Ce passage de l'évangile doit d'abord nous faire rendre grâces d'avoir été choisis pour vivre en disciples... Il doit ensuite nous interroger sur notre fidélité à l'amour dont le Père et son fils nous comblent... Il nous invite à voir la part du troupeau qui nous est confiée et quels fruits nous lui apportons... Nous ne faisons pas de miracles mais des paralysés se lèvent, des boiteux marchent, des brebis sont retrouvées... S'il nous rappelle que si nous sommes des amis cela ne signifie pas que nous ne sommes pas aussi des serviteurs, il est bon de nous le rappeler si nous occupons des postes de commandement...